

d'ailleurs qui existât, était administré par MM. Briand, Perrault et de Montgolfier, quand en 1766, le premier devint le septième évêque de Québec, après que M. de Montgolfier, éminent Sulpicien, élu à l'unanimité du Chapitre, eut été refusé par Londres sur la demande de Murray. Le nouvel évêque gouvernait son église depuis trois ans, inaugurant avec sagesse la conduite pleine de fermeté et de conciliation à la fois, dont ne devaient jamais plus se départir les illustres évêques de Québec, pour le plus grand avantage du pays. On était donc en 1769.

C'est alors que vint au monde le 22 janvier celui que nous appellerons plus tard le Frère Paul. Il naquit à Montréal, fut baptisé le même jour et reçut le nom de Thomas sans doute à cause de son parrain Thomas Hallé. « Le vingt-deuxième de janvier de mil sept cent soixante et neuf, lisons-nous dans les registres de Notre-Dame, a été baptisé par moi prêtre soussigné Thomas né du même jour, fils de Charles Fournier et de Marie Garaut son épouse ; le parrain Thomas Hallé, la marraine Radegonde Lenoir, laquelle a signé, non le parrain, ni le père présent, enquis : Radegonde Lenoir, Pagès ptre. (1) »

Les Fournier sont très nombreux en Canada ; on les rencontre dans toutes les villes importantes et dans beaucoup de localités. Mais tous ne descendent pas d'une seule et même souche. Leurs ancêtres venus de France, étaient issus de Provinces diverses ; les uns étaient Normands, d'autres de Paris ; les ancêtres d'un certain nombre de Fournier de Montréal étaient originaires de Lyon et avaient émigré au Canada, peu de temps avant la Révolution Française. Ceux de notre Thomas venaient de la Rochelle. En France d'ailleurs, comme au Canada, le nom des Fournier est encore aujourd'hui assez répandu et sans nul doute, après avoir pris les renseignements nécessaires, on arriverait à renouer ensemble, par un lien de parenté direct, plus d'une famille Fournier des deux côtés de l'Océan.

Que le lecteur me permette de remonter d'un siècle dans l'histoire de la famille Fournier, afin de donner sur les ancêtres de notre modeste héros des renseignements généalogiques, un peu secs sans doute, mais précis et utiles.

C'est en 1670 que l'on trouve sur le sol canadien les premières traces des ancêtres du jeune Thomas. Le 30 septembre 1670 en effet

(1) M. Pagès a été curé de la Pointe-aux-Trembles, du 14 mars 1754 au 28 septembre 1768. Il disparut le 3 mai et fut trouvé noyé à Verchères, où il fut inhumé le 23. Il était âgé de 54 ans. (Annuaire de Ville-Marie.)

on célébra
présentan
Hubert fil
Paris. De
teurs du vi
dant, né e
avant d'être
arrivée dar
Il était
la Saintong
nous devoi
de Québec
Saint-Etien
parents s'ai
Nicolas
Nous savon
enfants étai
appelé Jacq
2 ans avant
à Saint-Eti
chon du mê
seulement d
trouvons cel
trième, Cha
autres frères
foyer paterne
chaumière, à
c'est à cette d
poser qu'il éti
à quelle daté
toutefois ne s
gnaient, pas p
ni la longueur
que brillait à l
Vers le mêt
gré, elle aussi,
Garreau (1) av
(1) L'orthogra
exemple : Garrea